

- Comment les conditions des animaux ont-elles évolué ?
- Les animaux souffrent-ils de leur situation ? Nuancez votre réponse.

La vie des animaux est pareille qu'au temps de Jones, une vie de labeur et de souffrance.

Les animaux souffrent mais ils n'ont pas perdu la foi : « Les animaux ne renoncèrent jamais à l'espérance ».

Et pourtant les animaux ne renoncèrent jamais à l'espérance. Mieux, ils ne cessèrent, fût-ce un instant, **de tenir à honneur, et de regarder comme un privilège**, leur appartenance à la Ferme des Animaux : la seule du comté et même de toute l'Angleterre à être exploitée par les animaux. Pas un d'entre eux, même parmi les plus jeunes ou bien ceux venus de fermes distantes de cinq à dix lieues, qui **toujours ne s'en émerveillât**. Et quand ils entendaient la détonation du fusil et voyaient le drapeau vert flotter au mât, leur cœur battait plus fort, ils étaient **saisis d'un orgueil qui ne mourrait pas**, et sans cesse la conversation revenait sur les jours héroïques d'autrefois, l'expropriation de Jones, la loi des Sept Commandements, les grandes batailles et l'envahisseur taillé en pièces. **À aucun des anciens rêves, ils n'avaient renoncé.** Ils croyaient encore à la bonne nouvelle annoncée par Sage l'Ancien, la République des Animaux. Alors, pensaient-ils, les verts pâturages d'Angleterre ne seraient plus foulés par les humains. Le jour viendrait : pas tout de suite, pas de leur vivant peut-être. N'importe, le jour venait. Même l'air de *Bêtes d'Angleterre* était peut-être fredonné ici et là en secret. De toute façon, il était bien connu que chaque animal de la ferme le savait, même si nul ne se fût enhardi à le chanter tout haut. Leur vie pouvait être pénible, et sans doute tous leurs espoirs n'avaient pas été comblés, mais ils se savaient différents de tous les autres animaux. **S'ils avaient faim**, ce n'était pas de nourrir des humains tyranniques. **S'ils travaillaient dur**, au moins c'était à leur compte. Plus parmi eux de deux pattes, et aucune créature ne donnait à aucune autre le nom de Maître. **Tous les animaux étaient égaux.**

- Que pensez-vous de ce paragraphe (et de sa phrase finale notamment) ?

Le paragraphe s'achève sur la phrase : « Tous les animaux étaient égaux. ». **C'est cette idée qui emplit de fierté les animaux. Le début du chapitre a pourtant décrit au lecteur une réalité bien différente** : « la ferme s'était enrichie sans rendre les animaux plus riches – hormis, assurément, les cochons et les chiens ».

Les cochons maintiennent cette **idée fausse d'égalité** grâce aux paroles de Brille-Babil qui explique que ces derniers (les cochons) travaillent et même d'une manière plus intense que les autres animaux : « Et on ne pouvait pas dire qu'ils ne travaillaient pas, travaillant à leur manière. Ainsi que Brille-Babil l'expliquait sans relâche, c'est une tâche écrasante que celle d'organisateur et de contrôleur, et une tâche qui, de par sa nature, dépasse l'entendement commun. Brille-Babil faisait état des efforts considérables des cochons, penchés sur des besognes mystérieuses. »

- Quel événement vient bouleverser les animaux ?

L'événement qui vient bouleverser les animaux et révéler l'inégalité de leur condition est que **les cochons se tiennent sur deux pattes**, ils ressemblent de plus en plus à des hommes.

Cette posture est une violation **du premier principe de l'animalisme** : « Tous deux pattes est un ennemi ».

Comment réagissent les animaux ? Pourquoi ?

Bien qu'habités à voir les commandements bafoués, les animaux sont choqués. Mais ils ne réagissent pas à cet événement, car les cochons ont dressé les moutons et leur ont appris une nouvelle devise : « quatre pattes bon, deux pattes mieux ». **Le brouhaha des moutons anihilent les vellétés de protestation des animaux.**

- Quel est le seul Commandement qui reste à la Ferme ?

Le seul Commandement qui reste à la Ferme est : « Certains animaux sont plus égaux que d'autres ».

- Que pensez-vous de ce commandement ? Développez votre réponse.

Cette phrase est paradoxale car égaux est employé au comparatif de supériorité, (**plus égaux que**) ce qui impossible et révèle la véritable situation, **les animaux ne sont pas égaux.**

- « C'était comme le monde à l'envers » : expliquez cette image.

Ce sont les animaux qui tyrannisent les autres, marchent et portent un fouet. Napoléon est devenu un nouveau Mr. Jones.

Le chapitre X est en totale opposition avec les prophéties de Sage l'Ancien : les animaux passent de l'oppression de l'homme à celle exercée par l'un des leurs.

Leur monde actuel est donc l'envers du rêve des animaux à cause de certains parmi les animaux eux-mêmes.

- Que reste-t-il des rêves qui avaient animé les révolutionnaires ?

Des rêves qui avaient animé les révolutionnaires, seul reste l'espoir. La tentative de révolution est un échec. Tout ce qui pouvait évoquer la révolte des animaux a disparu. Seuls survivants de cette époque héroïque : Douce, Benjamin et Moïse.

Le récit répond à une structure en boucle : tout est à recommencer, c'est une histoire sans fin.

- Qui sont les personnages ? Que font-ils ?

Les hommes (propriétaire des fermes voisines) et les cochons trinquent ensemble, se font des discours flatteurs avant de jouer aux cartes. Cette scène est une allusion au traité de YALTA où Staline avait été convié avec les alliés.

On apprend que les animaux sont les moins nourris des fermes avoisinantes.

- Quelle est l'ultime modification que Napoléon apporte à la ferme ?

La ferme reprend son nom d'origine « Ferme du Manoir », on efface tout.

- Quel événement fantastique (*impossible dans la vie réelle du lecteur*) se produit à la fin du récit ?

Les hommes et les cochons ne sont plus différenciables : « les mêmes, impossible de distinguer » (dernier paragraphe). Les cochons se sont métamorphosés en homme.

- Quelles étaient les étapes préparatoires à cet événement ?

Cette métamorphose fantastique s'est faite par étape :

Les cochons portent des habits > dorment dans des lits > fument la pipe > ont un fouet > se tiennent debout

- Comparer le dernier et le premier chapitre. Appuyez-vous sur le texte (*prenez le livre entre vos mains, ne vous fiez pas qu'à vos souvenirs*).

Tableau comparatif entre le premier et le dernier chapitre.

Chapitre 1 Chapitre 10

<p>« L'homme est la seule créature qui consomme sans produire »</p> <p>« nous avons une vie de labeur, une vie de misère, une vie trop brève »</p> <p>Les animaux travaillent pour enrichir Mr Jones. La Ferme du Manoir appartient à Mr Jones. L'homme est un tyran et un bourreau.</p>	<p>« cochons et chiens ne produisaient pas de nourriture par leur travail »</p> <p>« Leur vie était comme elle avait toujours été. Ils avaient le plus souvent faim, dormaient sur la paille...mouches »</p> <p>Les animaux travaillent pour enrichir Napoléon. La FDM appartient à Napoléon.</p> <p>Napoléon supervise le travail « un fouet dans sa patte » .</p>
--	---

- Chercher la définition « d'utopie », et de « contre-utopie ».

C'est une **contre-utopie ou dystopie**. (éty : ce qui n'existe nulle part, roman Utopie de Thomas More. Sens 1^{er} : plan imaginaire de gouvernement pour une société idéale. Syn de rêve, chimère).